

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

HYPNOTISÉE !

GRENET-DANCOURT, ERNEST

Comédie — 1888

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MAGNETTO

71 répliques

LUCIDA

71 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

HYPNOTISEE !	5
---------------------------	----------

HYPNOTISEE !

SCÈNE PREMIÈRE

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(D'un ton naturel.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Saluant.)

(Prenant une pose et écarquillant les yeux.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Allant vers le fond et appelant.)

MAGNETTO

Mesdames, messieurs ! Messieurs, mesdames et toutes les personnes présentes qui ne sont encore ni l'un ni l'autre ! Je vais avoir l'honneur extrême de faire devant vous quelques expériences d'hypnotisme, mais, avant de commencer, avant de vous rendre témoins des curieux phénomènes qui, de nos jours, ont conquis droit de cité dans le domaine scientifique, je tiens à dévoiler et à mettre à la portée de l'honorable assistance en ce moment suspendue à mes lèvres les moyens de reproduire avec succès et sans douleur les effets magnétiques que je vais moi-même avoir l'honneur de produire tout à l'heure. L'hypnotisme est une science qu'on ne saurait trop vulgariser. Chacun de nous peut, à un moment donné, avoir besoin d'en dormir quelqu'un qui l'importune. Lequel de vous, messieurs, n'a pas souhaité - au moins une fois en sa vie - voir s'endormir sa femme pour courir à un rendez-vous d'affaires... galantes ? Laquelle de vous, mesdames, n'a pas également souhaité voir s'endormir son mari pour un motif... - je ne dirai pas semblable - mais... quelconque ? Quel est celui de vous enfin qui - affligé d'une belle-mère - n'a pas ardemment désiré la voir s'endormir, sinon pour éternelle ment, du moins pour la durée de son existence ? Endormir sa belle-mère et la mettre dans l'impossibilité de nuire ! Ah ! Messieurs, l'hypnotisme ne donnerait-il que cet unique résultat, qu'il aurait encore le droit de compter au nombre des plus belles découvertes du siècle ! Vous verrez tout à l'heure qu'il en peut donner d'autres, Celui qui veut hypnotiser

doit se bien persuader que l'acte qu'il va accomplir est un acte grave et
 autant que possible être à jeun, Tel que VOUS me voyez, mesdames et
 messieurs, je suis à jeun, tout ce qu'il y a de plus à jeun. À jeun aussi,
 doit être la personne que l'on veut hypnotiser ! En hypnotisant une per- 25
 sonne dont la digestion ne serait pas faite, vous risqueriez de provoquer
 chez elle des accidents qui - quoique légers pourraient eux-mêmes -
 provoquer son décès, - ce qu'il vaut généralement mieux éviter, - à
 moins que l'on ait des raisons particulières de... ... Mais, ce sont là des 30
 considérations d'ordre tout intime dans lesquelles je n'ai ni le droit, ni
 le désir de m'immiscer, Les sujets les plus facilement hypnotisables sont
 ceux qui appartiennent au sexe auquel... J'ai le regret de ne pas apparte-
 nir, - c'est-à-dire les femmes. - On par vient également à hypnotiser des
 hommes, mais cela offre beaucoup moins d'intérêt, surtout au point de 35
 vue plastique. - Je vais maintenant vous indiquer comment il faut s'y
 prendre pour produire le sommeil magnétique. Vous faites d'abord as-
 seoir la personne que vous voulez hypnotiser en face de vous, puis, ap-
 pliquant vos pouces contre les siens de façon à ce que le contact ait lieu
 par la face palmaire, vous plongez dans ses yeux vos yeux et la mainte- 40
 nez immobile sous votre regard ! Comme ça ! Ah ! Le regard ! - Tout est
 là, - tout. - Le mien - sans parler du fluide qui se dégage de tous mes
 pores - est d'une puissance telle, qu'il me suffit de le laisser tomber né-
 gligemment sur un homme, une bête ou une femme, pour provoquer
 immédiatement chez eux le sommeil hypnotique. - C'est au point qu'un 45
 jour que j'étais allé voir jouer - dans je ne sais plus quel théâtre, - Je ne
 sais plus quelle tragédie, tous les spectateurs sur lesquels j'avais par
 mégarde laissé errer mon regard, se sont endormis pour ne se réveiller
 qu'à la fin de la représentation. - J'ai endormi de même un jour à la
 Chambre tous les députés qui assistaient à la séance. - Tous les jour- 50
 naux en ont parlé le lendemain, et plusieurs d'entre eux ont même dai-
 gné exprimer le regret que je n'assiste pas à toutes les séances, Je n'ai
 jamais pu savoir pourquoi par exemple, Revenons à notre sujet que
 nous tenons toujours sous l'influence de notre regard et chez lequel
 commencent à se manifester ce que l'on appelle les prodromes du som- 55
 meil ou symptômes précurseurs, qui - généralement précédés d'un rire

convulsif - se présentent de la façon suivante : 1° Titillement dans les bras. 2° Pesanteur dans les jambes. 3° Sentiment de froid, suivi de petites secousses nerveuses. 4° Moiteur générale et transpiration. 5° Fatigue douloureuse au dessus des yeux. 6° Battement des tempes. 7° Larmes dans les yeux. 8° Clignotement des paupières et leur occlusion. Comme vous le voyez, c'est très gai. Mais, vous comprendrez mieux en me voyant opérer sur Mademoiselle Lucida, sujet extra-lucide, que je vais avoir l'honneur de soumettre à l'appréciation des amateurs. Mademoiselle Lucida, s'il vous plaît !

60

65

SCÈNE II

Magnetto, Lucida.

LUCIDA *(paraissant au fond)*

Me voici, Monsieur Magnetto. - Je ne suis pas en retard ?

MAGNETTO

Non. - Saluez le public.

(Elle salue trois fois le public.)

LUCIDA *(descendant en scène)*

Tout de suite.

MAGNETTO

Assez.

70

LUCIDA *(revenant vers lui)*

Bien.

MAGNETTO

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

LUCIDA

Très bien, Monsieur Magnetto, très bien.

MAGNETTO

Vous êtes à jeun ?

LUCIDA

Presque.

75

MAGNETTO

Qu'avez-vous pris à votre repas ?

LUCIDA

Un demi-verre d'eau, un oeuf à la coque et un biscuit à la cuiller.

(Se reprenant.)

(Changeant de ton.)

(Offrant une chaise à Lucida.)

MAGNETTO

Un biscuit à la coque et un oeuf à la... Heu ! Un oeuf à la... et... Parfait !
Voilà qui est incapable de provoquer dans l'estomac un rassemblement
susceptible d'encombrer les voies digestives. Nous allons commencer. -
Asseyez-vous.

80

LUCIDA *(s'asseyant)*

Voilà.

(Au public.)

(À Lucida.)

(Lucida met ses mains dans celles de Magnetto, et tous deux se regardent pendant un temps assez long.)

(Lucida sourit d'abord et finit par rire convulsivement.)

(Les bras de Lucida sont agités par un léger tremblement.)

(Les bras de Lucida tremblent plus fort.)

(Lucida cherche à remuer les jambes.)

(Changeant de ton.)

(Lucida frissonne et s'agite nerveusement.)

(Lucida suffoque comme si elle avait trop chaud.)

(Lucida ouvre et ferme les yeux rapidement.)

(Lucida ferme les yeux.)

(Se levant et saluant le public.)

(Changeant de ton.)

(À Lucida.)

(Lucida ouvre les yeux.)

(Il met on index sous le nez de Lucida, elle se lève et suit docilement tous les mouvements qu'exécute le doigt de Magnetto.)

MAGNETTO *(prenant une autre chaise et s'asseyant en face de Lucida)*

Ne bougez plus. Je ferai remarquer aux personnes présentes, qu'en dehors de l'odeur naturelle qui s'exhale de mon corps, je ne porte sur moi aucun parfum, Donnez-moi vos mains et regardez-moi bien en face. Attention, s'il vous plaît, aux symptômes précurseurs ! Rire convulsif !... Titillement des bras !... Mademoiselle Lucida commence à titiller. Elle titille !!! Pesanteur dans les jambes ! Je vous les ferais bien peser, mais ce ne serait pas convenable. Sentiment de froid, suivi de petites secousses nerveuses ! - Remarquez les petites secousses, - c'est très curieux. Moteur et transpiration ! Les tempes battent, les paupières clignent, les yeux se fatiguent et... se ferment. Ils sont fermés ! Et voilà !... Mademoiselle Lucida est maintenant complètement en mon pouvoir et tout ce que je vais lui ordonner de faire, elle le fera. Ouvrez les yeux, Lucida, je le veux... À présent, levez-vous ! Quelle sensation éprouvez-vous ?

LUCIDA

Je suis heureuse.

(Changeant de ton.)

MAGNETTO

Allons, tant mieux. Aimez-vous les fleurs ?

LUCIDA

Je les adore et j'en ai toujours sur ma fenêtre.

MAGNETTO *(sortant une pipe de sa poche et la mettant sous les yeux de Lucida)*

Comment trouvez-vous celle-ci ?

LUCIDA

Oh ! La jolie rose et comme elle sent bon !

100

MAGNETTO

La voulez-vous ?

LUCIDA

Oh ! Oui, pour mettre dans mes cheveux.

(Lucida avance la main vers la pipe et s'arrête fascinée par le regard de Magnetto.)

MAGNETTO

Prenez-la. Prenez-la donc !

LUCIDA *(faisant vainement de nouveaux efforts)*

Je ne peux pas.

MAGNETTO

Ce n'est pas une rose d'ailleurs, c'est un petit oiseau.

105

LUCIDA

Oui, c'est un petit oiseau,... avec des plumes et une petite queue !

MAGNETTO (*remettant la pipe dans sa poche*)

Il vient de s'envoler !

LUCIDA

Quel dommage !

MAGNETTO (*montrant le plafond*)

Le voyez-vous là-haut ?

LUCIDA (*regardant en l'air*)

Je le vois.

110

MAGNETTO

Appelez-le.

LUCIDA (*appelant*)

Petit, petit, petit !

MAGNETTO

Disparu !

LUCIDA (*avec regret*)

Disparu !

MAGNETTO (*brusquement*)

Comment vous appelez-vous ?

115

LUCIDA

Lucida.

MAGNETTO (*l'hypnotisant à l'aide de passes magnétiques*)

Essayez donc de dire votre nom sans bégayer.

LUCIDA (*bégayant*)

Lululu... Lucicici... cicidadada... cicidadada...

(Lucida fait signe que non avec la tête.)

(Lucida essaie de parler sans pouvoir parvenir. - Magnetto lui souffle sur le front.)

MAGNETTO

Êtes-vous muette ? Parlez, alors. Dites votre nom, maintenant.

LUCIDA

Lucida.

120

(À Lucida.)

MAGNETTO (*après avoir salué le public*)

Et voilà ! Savez-vous lire ? Il va prendre un livre sur la table.

LUCIDA

Lire, écrire et compter, Monsieur Magnetto.

MAGNETTO *(lui appliquant un livre fermé sur les yeux)*

Eh bien, lisez ce qui se trouve en haut de la page... 317 de ce volume.

LUCIDA

« Jamais il ne lui avait toléré cette familiarité. Fallait avoir l'âge. Et il chassait l'air de la main en affectant d'être asphyxié par... »

125

MAGNETTO

Pourquoi vous arrêtez-vous ? - Continuez ?

LUCIDA

Je ne peux pas.

MAGNETTO

Je le veux.

LUCIDA

Je vous jure que je ne peux pas.

(Lisant.)

(Scandalisé.)

(Regardant la couverture.)

(Lisant.)

(Remettant le livre sur la table.)

(Saluant le public.)

(Changeant de ton.)

(À Lucida.)

MAGNETTO (prenant le livre et l'ouvrant)

Tiens ! C'est extraordinaire. « Jamais il ne lui avait toléré cette familiarité. Fallait avoir l'âge, et... Oh ! Qu'est-ce que c'est donc que ce livre-là ? » « La Terre ! » Émile Zola ! ! Tout s'explique, Pardon, mesdames et messieurs, pardon... Je vais remplacer cette expérience malencontreuse, par une autre expérience qui, je l'espère, vous plongera dans l'admiration et l'étonnement. - Je vais faire dire à Mademoiselle Lucida des choses que vous n'avez jamais entendu sortir de la bouche d'une femme. - Attention ! Comment trouvez-vous, Mademoiselle Lucida, toutes les dames qui sont ici ?

LUCIDA (hésitant)

Mais...

MAGNETTO (l'hypnotisant)

Regardez-les bien.

LUCIDA

Je les trouve toutes charmantes !

(À Lucida.)

MAGNETTO (galamment)

Moi aussi. Et puis ?

LUCIDA

Jeunes !

MAGNETTO

Et puis ?

LUCIDA

Distinguées 1

145

MAGNETTO

Et puis ?

LUCIDA

Spirituelles.

MAGNETTO

Et puis encore?

LUCIDA

Et délicieusement habillées !

(Au public.)

(Saluant et changeant de ton.)

(A Lucida.)

MAGNETTO

Très bien. Qu'on dites-vous, mesdames ? Je crois que c'est la première 150
fois que vous entendez une femme parler ainsi des autres femmes et je
ne pense pas m'être trop avancé en vous annonçant que j'allais faire
dire à mademoiselle des choses que n'ont pas précisément l'habitude de
dire les personnes du sexe auquel j'ai de plus en plus le regret de ne pas
appartenir. Je continue, Voulez-vous me dire main tenant, Mademoiselle 155
Lucida, comment vous trouvez...

LUCIDA *(l'interrompant)*

Les... messieurs ?

MAGNETTO

C'est cela.

LUCIDA *(timidement)*

Mais...

MAGNETTO

Regardez-les.

160

LUCIDA

Non.

MAGNETTO *(l'hypnotisant)*

Je le veux.

LUCIDA

Je n'ose pas.

MAGNETTO

Pour pouvoir nous dire il ce que vous en pensez, faut cependant que vous les regardiez.

165

LUCIDA (*ingénument*)

Je les ai regardés... en arrivant.

MAGNETTO (*souriant*)

Tiens ! Tiens ! Et... quelles sensations avez-vous éprouvées en les voyant ?

LUCIDA (*rougissant*)

Monsieur Magnetto !

MAGNETTO

Vous ne voulez pas le dire ?

170

LUCIDA

Je ne veux pas le dire.

MAGNETTO

Voyons, ces sensations peuvent-elles au moins s'exprimer par un geste ?

LUCIDA

Dame !... Oui.

MAGNETTO

Alors, faites-le... ce geste.

(Envoyant des baisers au public.)

LUCIDA

Volontiers. Messieurs !

175

(Changeant brusquement de ton.)

MAGNETTO *(même jeu)*

Mesdames ! Mademoiselle Lucida !

LUCIDA

Monsieur Magnetto ?

(Lucida tombe dans un des bras de Magretto qui prend une pose.)

(Prenant Lucida dans un autre bras.)

(La laissant glisser doucement à terre.)

(Prenant une pose.)

(Soufflant sur le front de Lucida pour la réveiller.)

(Lucida se relève et salue.)

MAGNETTO *(d'une voix forte)*

Dormez, je le veux. Remarquez la grâce des attitudes ! Quand on est fatigué, on change de bras. Ou on lâche tout. La fontaine Saint-Michel ! Relevez-vous et saluez. Vous n'êtes pas fatiguée ?

180

LUCIDA *(réveillée)*

Si, un peu.

MAGNETTO *(emplissant un verre d'eau)*

Avalez ce verre de vin.

(MAGNETTO.)

LUCIDA *(élevant le verre)*

Oh ! Comme il est d'un beau rouge ! Buvez !

(Elle rend le verre à Magnetto.)

LUCIDA *(après avoir bu)*

Merci.

MAGNETTO

Comment vous trouvez-vous?

185

LUCIDA *(naturellement)*

Mais... très bien.

MAGNETTO *(l'hypnotisant)*

Très bien ? - Vous êtes ivre pourtant.

LUCIDA

Moi ?

MAGNETTO

Je vous dis que vous êtes ivre !

(Eclatant de rire.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

(Fredonnant.)

(Etc.)

(Elle éclate de rire.)

LUCIDA *(chancelant comme une femme ivre)*

En revenant d'Suresnes J'avais mon pompon, Moi !... je... oui. - Ah !
c'est curieux comme tout tourne autour de moi; ça tourne, ça tourne, ça
tourne ! Ah ! ah ! ah ! Ça tourne, ça tourne ! Ah ! Comme ça tourne ! Y
a pas à dire j'ai... j'ai mon pompon... Dis donc, Magnetto, c'est tout ce
que tu paies ? J'ai soif, tu sais. - Ah ! Comme ça tourne, comme ça
tourne, comme ça tourne !

190

195

MAGNETTO *(lui prenant le bras)*

Ne riez pas, malheureuse, on vient de vous voler votre enfant !

(Se reprenant.)

(Se calmant.)

*(Elle disparaît un instant dans la coulisse, pousse un grand cri et revient les
cheveux en désordre.)*

(Après un temps.)

(Eclatant en sanglots et tombant à genoux.)

(Se relevant tout à coup.)

LUCIDA *(changeant brusquement d'attitude)*

Mon enfant ? On m'a volé mon enfant ? Un petit enfant tout neuf...
Tout jeune ! Non, c'est impossible, il est là qui dort dans son berceau. -
C'est un ange ! - Des lèvres plus roses que les roses et des yeux plus
bleus que le ciel ! - Vous ne l'avez jamais vu ? - Attendez, je vais vous
l'apporter. Volé ! Ils me l'ont volé ! Ils me l'ont volé ! Il était là... dans
son berceau... et puis... des hommes sont venus... Ah ! Mon Dieu ! Mon
Dieu ! Mon Dieu !... Mon enfant ! Je veux mon enfant, je veux mon en-
fant, je veux mon enfant !!!

200

MAGNETTO *(lui mettant une bûche dans les bras)*

Tenez, je viens de le retrouver.

205

(Couvrant la bûche de baisers.)

LUCIDA *(serrant la bûche sur son cœur)*

Lui ! Ah ! Cher amour, cher amour, cher amour !!! Qu'il est beau ! -
Allons, monsieur, faites vite une risette à tout le monde !

MAGNETTO

Il a l'air bien intelligent.

LUCIDA

Il l'est aussi.

MAGNETTO

À qui ressemble-t-il ?

210

LUCIDA

À son père.

MAGNETTO

Vous n'avez que celui-là ?

LUCIDA

J'en ai vingt-deux.

(À Lucida.)

MAGNETTO *(à part)*

Un chantier ! Quel âge a-t-il ?

LUCIDA

Trois mois.

215

MAGNETTO

C'est le plus jeune alors ?

(Changeant de ton.)

LUCIDA

Non, c'est l'aîné. Allons, rendormez-vous, cher amour, rendormez-vous.

(Lucida chante un couplet de « Jenny l'ouvrière » ou quelque autre romance sentimentale.)

MAGNETTO

Fredonnez-lui quelque chose, cela le bercera.

(Lucida chante le refrain de la chanson « En revenant de la Revue » ou quelque autre refrain en vogue.)

MAGNETTO *(pleurant à demi)*

Ne savez-vous rien de plus gai ? Allons, c'est assez, - couchez-le.

LUCIDA *(embrassant la bûche et la jetant par dessus son épaule)*

Bonsoir.

220

(À Lucida en pinçant sa guitare.)

(La figure de Lucida exprime l'admiration.)

(Lucida baisse les yeux en rougissant.)

(Lucida semble suivre le mouvement des danseurs.)

(Lucida a l'air de prier.)

(Le visage de Lucida exprime la pitié.)

(Lucida commence par sourire, puis finit par rire aux éclats comme si elle entendait réellement COQUELIN CADET dire un monologue.)

(Il salue et remet sa guitare sur la table. - Au public.)

(Vivement.)

(À Lucida après l'avoir hypnotisée.)

MAGNETTO (prenant la guitare et préludant)

Attention à la scène d'extase ! Oh ! Voyez quel joli panorama se déroule devant VOS yeux. Des couples enlacés se promènent ! - Ce sont des amoureux. - Qu'est-ce qu'ils font donc ? Les voilà qui dansent au son des tambourins ! Écoutez ! L'angelus sonne et tous se mettent en prière. Tiens ! Le ciel se couvre, les éclairs sillonnent la nue et le tonnerre gronde ! Le visage de Lucida exprime la terreur. Oh ! Regardez ces malheureux qui grelottent sous la pluie ! Une personne charitable a organisé une représentation à leur bénéfice et a obtenu le concours de CO-QUELIN Cadet qui dit Un monologue. Fin de la scène d'extase ! Une dernière expérience, pour finir. - Je vais, si vous le voulez bien, suggérer à Mademoiselle Lucida l'idée de m'aimer passionnément. Rassurez-vous, les choses n'iront pas plus loin qu'elles ne doivent aller. Comment me trouvez vous, Lucida ?

LUCIDA (avec feu)

Je te trouve beau et je t'aime éperdument.

MAGNETTO

Est-ce bien vrai ?

(Après un temps.)

(Changeant de ton.)

(Changeant de ton.)

LUCIDA

Je te le jure ! - Oh ! Viens, fuyons ensemble !... Une chaise de poste nous attend à la grille du parc. Viens, mon bien aimé, viens ! Tu hésites ? Grand Dieu ! Tu en aimes une autre ! - Une autre ! - Ah ! Si cela était, je la tuerais ! Mais non, tu n'aimes que moi, tu n'adores que moi, et toute ta vie est à moi, comme toute ma vie est à toi.

240

(Il fait quelques passes et souffle à plusieurs reprises sur le visage de Lucida qui se réveille et regarde le public avec étonnement.)

(À Lucida qui le regarde fixement.)

(LUCIDA.)

(MAGNETTO.)

MAGNETTO *(au public)*

Et voilà, ce n'est pas plus difficile que cela. - Je recommande cette dernière expérience aux personnes qui ne savent comment s'y prendre pour se faire aimer. - Maintenant, je vais réveiller Mademoiselle Lucida et nous aurons l'honneur de vous remercier ensemble de la bienveillante attention que vous avez bien voulu nous prêter. C'est fait ! Il ne nous reste plus, mesdames et messieurs qu'à... Qu'avez-vous à me dévisager ainsi ? Monsieur Magnetto ! Eh bien ?

245

LUCIDA

J'ai un aveu à vous faire.

MAGNETTO

Un aveu ?

LUCIDA

Je crois que le sentiment que j'éprouve pour vous quand je suis endormie, survit en moi après le réveil. 250

(Au public.)

(Il lui souffle de nouveau sur le visage.)

MAGNETTO

Hein ? Elle n'est sans doute pas suffisamment dégagée.

LUCIDA

Oh ! Je suis bien éveillée, allez !

(Il lui souffle une troisième fois sur le visage.)

MAGNETTO

Essayons encore !

LUCIDA

Tout à fait éveillée. 255

MAGNETTO *(hésitant)*

Alors... vous... m'aimez ?

LUCIDA *(baissant les yeux)*

Vous ne vous en étiez pas aperçu ?

MAGNETTO

Et vous venez me dire cela devant le public.

LUCIDA *(timidement)*

C'est mal ?

(Au public.)

MAGNETTO

Mais... C'est qu'elle est charmante ! Elle - a des yeux, un nez, une bouche ! - Et puis cette façon originale de me déclarer son amour...

260

LUCIDA

Pardonnez-moi.

MAGNETTO *(au public)*

Il est certain que j'aurais là une compagne ravissante ! - Qu'en dites-vous ?

LUCIDA

Vous êtes fâché ?

265

MAGNETTO

Oui.

LUCIDA *(essuyant une larme)*

Ah !

MAGNETTO *(vivement)*

Eh bien, non, je ne suis pas fâché, je ne suis pas fâché !

LUCIDA *(timidement)*

Alors... si vous n'êtes pas fâché... c'est donc que vous consentez à...

(Au public.)

MAGNETTO *(hésitant)*

C'est-à-dire... Si je m'attendais à celle-là par exemple !

270

LUCIDA *(insistant doucement)*

Allons !

MAGNETTO *(hésitant toujours)*

Mais...

LUCIDA

Dites... oui.

MAGNETTO

Eh bien, oui, je consens, là, êtes-vous satisfaite ?

LUCIDA

Satisfaite ?!! - Folle, Monsieur Magnetto, folle de joie !

275

MAGNETTO *(montrant le public à Lucida)*

Moi aussi, mais, que vont penser ces dames et ces messieurs ?

LUCIDA *(gaîment)*

Bah ! Ce qu'ils pensent depuis longtemps !

MAGNETTO

Quoi donc ?

LUCIDA

Que c'est l'amour qui est encore le plus habile et le plus puissant des hypnotiseurs!

280